Église néo-apostolique
de Suisse



Rapport de voyage 08.09.2024

Semaine 36 / 2024

Outre les réunions du mardi, une activité particulière figure cette fois au programme: commencer à vider mon bureau de l'administration et le préparer pour mon successeur. Cela me donne l'occasion de parcourir les années écoulées. Certains dossiers sont obsolètes et peuvent être généreusement passés à la déchiqueteuse, d'autres seront repris par le futur apôtre de district. Et puis il y a des documents liés à des souvenirs de moments particuliers. Ceux-ci trouveront le chemin de la maison.

Le train m'amène une fois encore aux portes de l'Emmental. Notre église de Berthoud n'est qu'à quelques minutes à pied de la gare. Avec les communautés de Berthoud, Langnau, Wasen, Herzogenbuchsee et Huttwil, nous célébrons le service divin. C'est pour moi émouvant de revoir des frères et sœurs que j'ai pu servir pendant des années en tant qu'évangéliste de district. Un chœur formé de chanteurs des différentes communautés nous réjouit durant le service divin. Un petit enfant est scellé. Un fidèle prêtre, que je connais depuis des décennies, est admis à la retraite ministérielle et un jeune frère est ordonné dans

le ministère de diacre, un cadeau particulier pour la communauté de Berthoud. Afin de pouvoir prendre congé de tous les frères et sœurs sans précipitation, j'ai prévu de prendre un train plus tard pour le retour. Cela en vaut la peine!

«Prossima destinazione Napoli!» (Prochaine destination: Naples!). Dix minutes avant l'heure, l'avion se pose sur la piste d'atterrissage de l'aéroport de Naples-Capodichino. Il y a quand même des exceptions positives dans une série presque interminable de retards!

L'ancien de district nous attend. Il fait déjà nuit lorsque nous entamons le trajet d'un peu plus d'une heure vers Sant'Angelo dei Lombardi. Nous avons beaucoup de choses à nous dire et le voyage passe ainsi très vite. L'évêque de Lazzari et le conducteur de district de Sardaigne, le prêtre Juli Hidalgo, nous accompagnent avec leur épouse en tant qu'invités.

Sant'Angelo dei Lombardi se trouve dans la province d'Avellino, dans la région de Campanie. La petite ville est le siège de l'archevêché de Sant'Angelo dei Lombardi-Conza-Nusco-Bisaccia et... il y a là une petite, mais forte et très vivante communauté néo-apostolique.

Le dimanche, le service divin pour tout le district d'Italia-Sud a lieu ici. Ce district s'étend sur 800 kilomètres, de la communauté la plus au nord, Nocera Umbra, jusqu'aux communautés de Catanzaro Lido (Calabre) et Martano (Pouilles). Afin que les frères et sœurs ne soient pas obligés de se lever trop tôt (le voyage peut durer jusqu'à cinq heures) le début du service divin a été fixé à 11 heures. Même si cet endroit se situe à près de 900 mètres d'altitude, il fait déjà 32 degrés à cette heure-là.

Beaucoup de temps et d'efforts ont été nécessaires pour faire de ce service divin une fête de la joie. La municipalité a mis sa salle «Centro di comunità» à notre disposition, de sorte que la communauté, qui compte plus de quatre-vingts frères et sœurs et hôtes, puisse y prendre place. Le chœur se retrouve une heure avant le début du service divin pour une répétition, une première pour ces chanteurs qui se produisent ensemble.

Il y a 16 ans, alors que j'étais évêque, j'ai rendu visite pour la première fois aux frères et sœurs du sud de l'Italie. Depuis lors, il existe un lien cordial, solide et profond. Je suis touché de pouvoir contempler ces nombreux enfants de Dieu croyants et fidèles dans cette partie de mon champ d'activité. Les distances entre les différentes communautés, petites pour la plupart, sont très grandes. Malgré cela, le contact mutuel existe et une expérience communautaire comme celle de ce dimanche renforce le sentiment d'appartenance à une même communauté. Lors de ce service divin, nous pouvons vivre la sainte cène en faveur des défunts. Pour ce vaste district, un assistant et un représentant pour le conducteur de district est nommé.

Le chœur ad hoc réjouit nos cœurs et souligne la parole de Dieu. A la fin du service divin, la jeunesse nous interprète une pièce finale avec une guitare, une batterie et un piano.

Après le service divin, personne ne doit rentrer chez lui en ayant faim. Pendant la dégustation de la nourriture et des boissons, bien des conversations touchantes, réconfortantes et édifiantes se nouent.

Les adieux ne sont pas faciles, mais il n'y a pas le choix!

«Arrivederci! Ci incontreremo di nuovo. Tornate presto, anche se siete in pensione!» (Au revoir! Nous allons nous revoir. Revenez bientôt, même si vous êtes à la retraite!)